



@TEMEDIA



Mensuel d'informations de la Province ATE, 9ième année,
Le site de la Province : homily-service.net

n 74 septembre 2007

Sommaire

Aimons notre jeune Province	2
Les ordinations	3
Sans frontières, le MSJ à Ebolowa Le journal du MSJ	5
Fête de St Charles Lwanga Père Germain : 50 ans de vie religieuse	10
Camp de formation des animateurs "CAVA", dans l'amitié et la fraterlinité	11
A Oyem, les vœux perpétuels de David, enfant du Gabon	12
Sr Ana Rosa Velandia, une femme tournée vers l'avenir	13
Divers : Poème : "Merci Joseph" Joyeux anniversaire Une action sans amour est stérile	15



Aimons notre jeune Province

C hers confrères,

Nous venons de célébrer notre troisième Chapitre Provincial au cours duquel nous avons réfléchi sur le thème proposé par le Recteur Majeur. Dans l'ensemble, l'ambiance de partage franc et sincère, les informations mutuelles sur la situation de la Province, les analyses, les propositions pour améliorer notre vie religieuse et notre mission ont été à la base de toutes les interventions dans les commissions et durant les assemblées.

Les thèmes nous ont plongés sur des réalités de notre jeune Province, et j'en tire certaines réflexions:

Conscients de nos faiblesses et possibilités, de nos problèmes et de ceux de nos milieux, de la situation des jeunes, nous sommes invités à nous aimer comme des frères, à nous respecter, à aimer d'avantage notre Province, à unir nos forces, nos ressources, à un appui mutuel, à la formation, afin de rendre notre action en faveur des jeunes plus efficace, d'offrir un témoignage évangélique. Nous y parviendrons sûrement en suivant les orientations de notre Congrégation et de l'équipe provinciale. La bonne volonté pour répondre à tant de défis dans la mesure du possible, est signe d'un grand amour, d'une réponse authentique et fidèle à l'appel de Dieu.

Revenir à Don Bosco est pour nous une nécessité. C'est une insistance du Recteur Majeur. Nous avons partagé cette préoccupation durant le Chapitre. Il faut connaître, étudier, aimer Don Bosco, travailler aujourd'hui comme il le faisait. L'inculturation du charisme en chacun de nous n'est pas seulement un effort intellectuel, mais le fruit d'une synthèse vitale qui se réalise dans l'expérience, dans le cœur.

Nous ne pourrons vivre et réaliser tout cela qu'en communauté. Une communauté religieuse salésienne qui porte un projet unique, une réflexion soutenue, un partage avec les membres de la Famille salésienne et les laïcs, jeunes et adultes.

Et dans la communauté, revivre la mission en renforçant la figure du Directeur comme père et pasteur.

Enfin je vous invite à redécouvrir et vivre ensemble le système préventif qui est pour nous, chemin sûr de sanctification, en développant et en renforçant notre présence par les jeunes. Tout salésien doit pour cela se sentir impliqué dans tous les secteurs de l'œuvre.

Le but de notre mission est l'annonce de Jésus-Christ. Il faut la réaliser avec tout le sérieux possible, cela exige préparation, méthodologie, suivi des groupes et mouvements. Nous devons également surmonter la timidité et faire une proposition explicite de la sainteté et des valeurs chrétiennes.

A présent nous nous préparons à lancer la nouvelle année pastorale. Je vous ai envoyé en "attache", une lettre circulaire sur certaines indications en vue du lancement de l'année. Il y a des suggestions très précises selon le moment actuel et les documents du Chapitre.

Je vous souhaite heureuse année pastorale.

José Antonio Vega, Provincial.

Ordinations...

Cette année encore, la Province ATE a célébré avec joie et actions de grâces, les ordinations des confrères Privat, Pierre-Célestin, Marius, John, Ludovic et Barnabé.

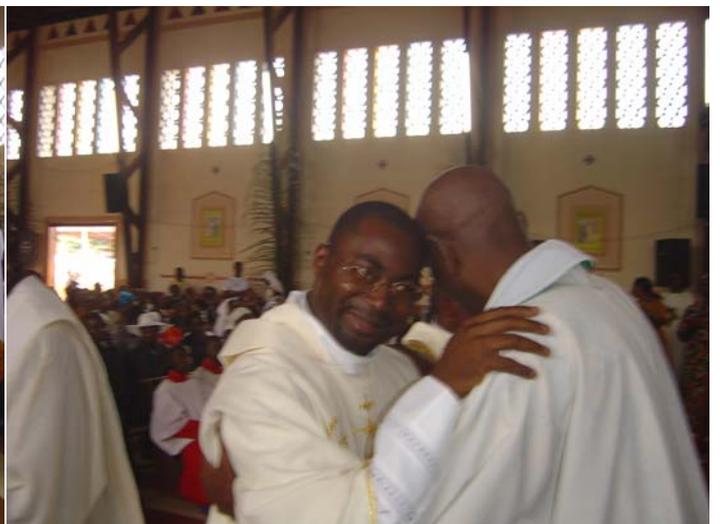
Le 07 juillet, avec 25 pairs, les Pères Privat et Marius ont reçus l'ordination sacerdotale des mains de Mgr Bakot, Archevêque de l'Archidiocèse de Yaoundé, en la Basilique Marie Reine de Mvolyé, au cours d'une cérémonie riche en couleurs.



Ordinations...

Une semaine plus tard, le Père Pierre-Célestin était ordonné prêtre par Mgr Jean Mbarga, en la Paroisse Notre de Fatima de Nk'o'ovos, à Ebolowa.

C'est au cours de la même célébration que Barnabé, John et Ludovic ont reçu l'ordination diaconale.



Sans frontières

le MSJ à Ebolowa

La jolie petite ville rurale d'Ebolowa dans la province du Sud Cameroun, a accueilli du 16 au 23 juillet 2007, des jeunes venus de toute la Province des salésiennes de Libreville (Afrique Equatoriale Centrale, AEC) et de celle des salésiens de Yaoundé (Afrique Tropicale Equatoriale, ATE) pour la Rencontre Internationale du Mouvement salésien des Jeunes, MSJ.

Les deux Congrégations partagent volontiers leurs efforts apostoliques dans les quatre pays où elles sont implantées toutes deux : Cameroun, Congo Brazza, Gabon, Guinée Equatoriale. Les salésiens sont aussi en Centrafrique et au Tchad. De ces six pays, seule la République Centrafricaine n'a pu faire le déplacement. Au total, ce sont dix huit Centres de jeunes, filles et garçons, organisés par des salésiennes ou salésiens qui ont pu réunir 165 jeunes animateurs du mouvement en pleine croissance.



Accompagnés dans leur réflexion par une quinzaine de jeunes salésiennes ou salésiens, les participants ont travaillé chaque jour en divers ateliers. Sur le thème central « Pour une culture de la vie en Afrique, devenons serviteurs de l'Évangile », ils ont partagé leurs pensées et leurs actions sur leur « vocation ». S'ils ont réfléchi sur « les cultures africaines et l'Évangile », ils se sont aussi interrogés sur « la culture actuelle des jeunes et l'Évangile ». . . Rien n'est resté dans l'ombre : l'argent, la sexualité, la mode, les moyens de communication, la rue, le social, la politique, tout a été analysé dans les groupes de travail. Les problèmes auxquels les jeunes sont mêlés sont énormes. Félicité, 18 ans, et Roméo, 20 ans, sont venus de N'djamena, la capitale du Tchad. Ils racontent : « Nous avons voyagé en bus et en train durant trois jours. Dans le train, nous étions entassés. Des gens passaient pour nous demander de l'argent parce que nous sommes étrangers. ». Une jeune étudiante explique comment elle a dû refuser des propositions déplacées qui pouvaient lui obtenir son bac sana difficultés. Des visites en groupes à la prison, à une léproserie et dans un hôpital ont permis aux jeunes de partager durant quelques heures la vie difficile de ces personnes. Jeux et compétitions sportives meublent les après midi, tandis que les rythmes des danses ancestrales surgissent effrénés et splendides dans chaque soirée.

Un jour, Mr le Préfet ré-

gional crée la surprise. Il vient gentiment saluer tous ces jeunes. Impressionné lui-même par l'accueil qu'ils lui ont réservé, il leur demande de travailler dès maintenant à l'intégration des six pays de la Région, dont « les populations souffrent souvent entre elles, de grandes difficultés. »

Mgr Jean Mbarga, évêque d'Ebolowa, venu présider l'Eucharistie du dimanche, se questionne : « Qu'est-ce que la vie pour un africain ? » Il répond par une belle méditation sur ces quatre points : « La vie pour un africain, c'est l'enfant, c'est la famille, c'est la terre féconde, c'est l'harmonie avec la nature humaine. »

Dans les dernières heures de la Rencontre, il suffisait d'écouter leurs réflexions pour saisir que cette semaine de forte spiritualité venait de marquer profondément tous ces jeunes : « On arrivait à se comprendre entre ceux de langue espagnole (Guinée Equatoriale) et les autres francophones. On n'avait plus peur de parler. On s'est senti vraiment en famille ».

« Donnez-nous le « Don Bosco Africain », disait en 1998 le 8^e successeur de Don Bosco, le Père Juan Vecchi. Les jeunes du continent noir l'offrent déjà au monde.

JB BERAUD, sdb

Arrivée et ouverture

L'ouverture était prévue le 16 juillet à 16h précises.

Les premières délégations dont le Congo et le Tchad sont arrivées deux jours avant en vue de se prémunir contre tout retard ou ajournement de voyage, respectivement par voie aérienne et par voies ferroviaire et terrestre. Sereinement, elles sont restes à Yaoundé jusqu'au 16 juillet.

La Guinée Equatoriale et le Gabon ont foulés le sol camerounais le 16 juillet par la voie terrestre. Rappelons que le Cameroun, le Gabon et la Guinée Equatoriale sont des pays frontaliers. Ils sont arrivés plus tard que prévu, ce qui a également retardé notre organisation. Les tracasseries, les escroqueries, le cynisme, l'incongruité, l'effronterie en vogue chez les différentes forces de l'ordre et de la sécurité de nos pays, sont malheureusement le pain quotidien de ces constructeurs concrets et discrets de la sous région que sont ces gens simples homme, femmes, jeunes, étudiants, qui parcourent ces pays. Comme quoi il y a encore du chemin à faire;

Les délégations gabonaise et équato-guinéenne ont été accueillies par les jeunes du Cameroun, du Tchad, du Congo qui respiraient déjà au rythme de la musique et des chants qui allaient nous accompagner durant ce séjour d'une semaine. Cet accueil a donné lieu à un spectacle magnifique : Des cris tous azimuts, les habitués du MSJ se retrouvent ; qui reconnaît un ami, qui un salésien, une salésienne, qui se donnent des accolades.

Après ce grand moment d'euphorie, vient le temps de s'installer. Plutard tout le monde se dirige vers la paroisse salésienne Notre de Dame de Fatima situé au centre ville.

La messe d'ouverture commence finalement à 19h. Elle est présidée par le Père José Antonio VEGA, Provincial de l'ATE. Il introduit déjà les jeunes dans le thème, les invitant à aimer la vie, à la recevoir comme un don de Dieu et à se mettre à son service avec Don Bosco et Marie Mazzarello.

C'est ainsi que commença le MSJ édition 2007.



La vie durant le camp...

Du 16 au 23 juillet, les jeunes ont eu un rythme de vie inhabituel.

Chaque matin, on se réveillait à 6h 30, après la toilette, méditation de la parole de Dieu en groupe, prière des laudes, petit déjeuner, travaux à 8h 15. A 9h, tout le monde se retrouvait dans la salle de conférence pour l'introduction du thème du jour.

Les travaux de réflexion en atelier prenaient le relais jusqu'à 12h 30, puis le repas, la vaisselle en groupe, le repos. Le repas était un moment non seulement pour se nourrir ou pour gagner des forces physiques, mais aussi pour affermir la connaissance mutuelle, partager, échanger, vivre profondément ce temps de grâce, de joie, de fraternité et d'amour universelles et de service. C'était un moment où l'avenir se tissait et se construisait.

On reprenait les activités à 15h précises avec la classe de chants, la réflexion en atelier et la mise en commun qui prenaient fin à 18h 45, faisant place à la messe.

La messe a été un moment fort. La créativité et l'originalité apportés par chaque pays chargé de l'animation liturgique du jour, ont contribué à enrichir et embellir ces moments.

Après le repas du soir, on se retrouvait à 21h pour des soirées récréatives. Les participants offraient des prestations théâtrales le plus souvent en lien avec le thème du jour, où génialement se panachaient le français et l'espagnol, suscitant ainsi sourire, applaudissement et admiration des autres; des danses chorégraphiques traditionnelles et modernes.

Et l'on allait dormir après le mot du soir, le cœur joyeux d'avoir appris, aimé et servi.



Jeudi 18, une journée pour la vie

La journée de jeudi 18 juillet fut assez particulière.

Ce jour-là en effet, les participants ont fait une descente dans les lieux les plus tristes, les plus répugnant, les plus oubliés, où vivent des hommes, des femmes, des jeunes et des enfants habités par une grande espérance.

A cet effet, deux groupes sont allés à la prison centrale d'Ebolowa ; deux à l'hôpital central, deux à l'hôpital protestant d'Enongal ; trois la léproserie de Ngalan, à la sortie de la ville sur la route, vers l'évêché et un à celle de Nko'o Melen sur la route de Yaoundé. Ces léproseries sont des œuvres dirigées par les sœurs de Rosa VENERINI. Cette dernière, fondatrice, a été canonisée en novembre 2006. Un des miracles est parti la léproserie de Ngalan dont un enfant a miraculeusement été guéri de sa maladie. L'enfant se porte bien.



A l'hôpital central d'Ebolowa et l'hôpital à protestant d'Enongal, aux différentes léproseries, ils ont fait du désherbage des espaces verts, le nettoyage des corridors et classer le linge. Quant à la prison centrale, ils se sont organisés en équipes de football, basket-ball, volley-ball, pour jouer contre les prisonniers, puis ils ont offert des prestations culturelles et un bal dansant.

De leurs cotés, les responsables des lieux qui ne sont pas restés indifférents à ces gestes leur ont offert un repas de circonstance, du sandwich, boisson, gâteries... en signe de reconnaissance.

L'objectif était de susciter une attitude capable de provoquer un agir chrétien, après une prise conscience de la précarité de la vie dans ces milieux, marginalisés, délaissés, abandonnés et même disqualifiés par les préjugés, l'ignorance, l'indifférence, la peur, l'effroi, ces milieux où la nature humaine est atteinte de la manière la plus pitoyable, mais où des hommes et des femmes qui jouissaient des mêmes conditions que nous ou alors les ont ainsi trouvées, espèrent aussi de jours meilleurs.

A travers cette activité et selon les témoignages recueillis après coup, les jeunes ont fait une expérience de passage de la peur au courage, de la fuite à l'engagement, de l'indifférence à la prise de conscience, de l'ignorance à la connaissance, de l'individualisme à l'altruisme.

A la fin, ils étaient bien contents d'être sortir d'eux-mêmes pour aller la rencontre de l'autre par ce geste et ce signe anodins. Les jeunes ont vivement recommandé ce type d'initiative pour leurs centres respectifs.



Dimanche 22, clôture solennelle



Dimanche 22 juillet, la messe de clôture a été présidée par Mgr Jean MBARGA, évêque d'Ebolowa Kribi, concélébrée par le Père José Antonio VEGA, Provincial des salésiens de l'ATE, et les salésiens venus avec les différentes délégations. Son homélie selon ses propres termes, fut une contribution à notre réflexion. Notons que Mgr MBARGA éprouve un vif intérêt sur ce thème. Parmi ses publications, il a son actif un livre sur le thème de la culture africaine et la problématique de la vie, qui a aidé dans le traitement de ce thème.

Il a fait une réflexion profonde dont l'écho a fait bonne impression chez les jeunes. La vie en Afrique est ensemble complexe dont les notes essentielles sont : La naissance d'un enfant, la famille, la terre, l'harmonie. Les cultures africaines si éprises de vie doivent la tirer en Jésus qui non seulement a la vie, mais surtout est la source de la vie. Il a invité les jeunes à être cette vie avec Jésus, à en être témoins et missionnaires.

Après la messe, le temps était dédié aux photos de famille, de délégations avec Mgr MBARGA, et le Provincial José Antonio VEGA.



*Par
ELA ENAM
André Young,
sdb*

L'ATE marche...

Fête de St Charles Lwanga

La Paroisse St Charles Lwanga a vibré à un rythme de joie intense dimanche 03 juin 2007, à l'occasion des 46 ans de sa fondation.

A 8h 30, la cloche sonne pour marquer le début de l'Eucharistie présidée par l'abbé Yvon Mabandza, curé de la Paroisse St Esprit de Mougali et fils de la Paroisse, assisté de prêtres provenant des Paroisses environnantes, avec plus de 800 fidèles.

L'officiant principal, dans son homélie, a invité les chrétiens à un engagement apostolique plus profond. « Le changement de comportement dans les

milieux de vie, le dialogue, l'unité et l'amour dans les groupements et dans la Paroisse, à l'exemple de St Charles Lwanga, sont des valeurs indispensables pour une vie chrétienne harmonieuse et fructueuse », a rappelé l'Abbé Yvon Mabandza.

Après la messe, un concert de chants religieux est organisé: tour à tour, les groupes de la Paroisse (schola, chorale, Emile Biayenda, Suffrage, Elisa, Yamboté, ADS et même les servants de messe...) défilent au podium pour présenter un petit spectacle riche en couleurs et très impressionnant.

La cour de la Paroisse est envahie par la couleur du pagne de St Charles Lwanga.

Après ce concert un grand repas de famille regroupe mamans, papas, enfants, et les invités dans la vaste cour, dans une ambiance musicale offerte par la discothèque du Centre de Jeunes.

En même temps le curé de la Paroisse visite quelques groupes et exhibe quelques pas de danses au milieu de ses chrétiens, sous les applaudissements.

Une belle fête!!!

**Père Germain : 50 ans de vie religieuse**

Continuant ses études, il parcourt plusieurs continents pour être au service de Celui qui l'a appelé.

En juin 1966, il est ordonné prêtre dans son village natal. Juste après son ordination il va passer deux ans de formation en liturgie à Rome et rejoint le Vietnam (Tram Hanh) dans un internat pour enfants.

En 1975, le Vietnam du Nord envahit le Sud et tous les étrangers sont renvoyés, exceptés les russes. La même année il est nommé Secrétaire de Don Ter Schure, puis Directeur à Sion en Suisse.

Père Germain, fondateur

En 1984, à la demande de Mgr Basile MVE, alors évêque d'Oyem, il est fonde la communauté d'Oyem, au Gabon, il y restera 9 ans. Puis il est nommé Curé de la Paroisse St Jean Bosco de Pointe-Noire en 1993.

En 1999, il quitte le Congo

et rentre à la Maison Provinciale et au Scolasticat de théologie en tant que Vicaire provincial de l'Afrique Tropicale Equatoriale (A.T.E).

En 2004, il est envoyé une fois de plus au Congo, mais cette fois à Brazzaville, à la Paroisse St Charles Lwanga.

Toujours disponible et au service de tous, le Père Germain ne limite pas son apostolat à la Paroisse St Charles Lwanga de Makélékélé, mais il l'étend jusqu'aux communautés de sœurs installées un peu partout dans la ville (Moukondo, Mbouono, Kombé, Makélékélé) où il va animer des recollections, retraites, confessions, messes... Ce qui caractérise de son charisme d'in-fatigable missionnaire.

Que la grâce du Seigneur et la Protection de la Vierge Marie l'accompagnent tout au long de son cheminement.

Teddy Bikumboti, CCSS

Missionnaire infatigable

Né à Münster (Valais – Suisse), le 5 juin 1935, il entre comme interne chez Don Bosco à Sion en 1945 et poursuit sa formation en France.

C'est en septembre 1957, quand il a fait ses premiers vœux, qu'il prend le bateau (1 mois sur mer) pour Hong Kong, sa première terre de mission.

Camp de formation des animateurs salésiens



En prélude des activités de vacances à la paroisse St Jean Bosco de Pointe-Noire, les animateurs se sont retirés pour se former, afin de mieux encadrer les enfants à la colonie de vacances et aux jeux olympiques salésiens. C'est dans cette mouvance que nous avons tenu notre camp de formation à Djeno 17 au 21 juillet 2007.

Cette activité que nous qualifions d'ailleurs de coutume avait pour thème principale : « *Maître que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ?* » (Mt 19- 16, 19). Force est de signaler que ce camp de formation a connu la participation de 47 animateurs et trois salésiens (Albert, Michel et Narcisse). Il a permis aux animateurs du Centre de Jeunes d'entrer avec intensité dans l'ambiance des activités de vacances et d'avoir une idée de ce qui les attend, à travers les thèmes inscrits dans le planning de formation tels que : « Le système préventif : « *Relation entre animateurs et jeune dans l'oratoire centre des jeunes* » ; « Les dix commandements », « La colonie de vacances » ; « Les jeux olympiques salésiens » ; « La gestion de conflits » ; et enfin « L'hygiène corporelle ».

Les orateurs ont amené les participants à réfléchir sur les raisons de défendre toute vie humaine à l'exemple de Jésus qui proclame la valeur et la dignité de toute personne humaine ; c'est pourquoi il a respecté la vie de chacun et a lutté contre tout ce qui la diminue et l'opprime. En tant que disciple du Christ ou animateur salésien, nous sommes appelés à être missionnaire et témoins de cette bonne nouvelle. Cela implique que nous nous engagions à promouvoir partout une culture de la vie et à endiguer la culture de la mort si dominante dans nos sociétés actuelles.

En outre, ce camp de formation nous a donné les moyens pour mener à bien nos activités de vacances et de vivre des relations de qualité dans notre milieu social, surtout envers nos destinataires.

"CAVA", dans l'amitié et la fraternité

Cette année le Camp de vacances « Cava », a rassemblé soixante enfants et adolescents provenant de divers horizons de la ville et des différentes familles. Ils étaient répartis en six équipes mixtes : Benjamins, Frères, Sœurs, Mères, Pères et Tantes. Nous avons traité plusieurs thèmes en équipes : « La présence des parents dans l'éducation », « La gestion des conflits », « La tenue des parents devant les enfants », « La famille lieu de l'éducation des enfants » et « L'hygiène corporelle ». Les enfants éveillés répondaient aisément avec brio aux questions qui couvraient les thèmes.

Art floral ou bricolage, danse chorégraphique, réflexion sur les thèmes, excursion, sport sont les principales activités qui ont meublé ce temps. L'art floral ou le bricolage a été salué dans l'ensemble.

Par ailleurs, enthousiasmés, les participants ont manifesté un grand intérêt pour la danse chorégraphique et la classe des chants. Car sans cesse, les enfants manifestaient leur joie de vivre ensemble avec les autres au moyen des chants amusants et profonds. Les enfants et les jeunes ont exprimé leur gratitude au Père Miguel Olaverri pour son savoir faire et au frère Quentin animateur salésien pour l'apprentissage de la danse chorégraphique.

Le camp de vacances « Cava » a été clôturé par une grande kermesse. Elle a été un moment d'amitié et de fraternité entre les enfants et les animateurs. Après le mot de remerciement du frère Albert à tous les participants « cavalés », le rendez-vous a été fixé pour l'année prochaine.

C'est avec ces mots que les rideaux tombent sur la colonie de vacances 2007.

Narcisse BADIATA, sdb

A Oyem, les vœux perpétuels de David, enfant du Gabon



Oyem { Gabon } samedi 28 juillet 2007. Près de la frontière camerounaise, le pittoresque bourg rural gabonais de Oyem voit arriver depuis ce matin de nombreuses voitures. La Famille salésienne arrive de partout. La frontière camerounaise s'est ouverte pour laisser entrer ses délégations. David, 28 ans, enfant de Oyem, va prononcer ses vœux perpétuels, comme coadjuteur salésien. Mgr Vincent Ondo, évêque du diocèse, a jugé l'événement très important pour l'annonce de Jésus-Christ. Il vient présider lui-même ce vaste rassemblement dans sa ville épiscopale. La célébration liturgique, soigneusement préparée, commence avec la participation de plusieurs centaines de personnes. La cathédrale s'est annoncée rapidement trop petite. Les organisateurs y ont renoncé et l'Ecole Technique Don Bosco a transformé son stade en basilique de plein air. Les jeunes des quartiers ont su imaginer des présentations agréablement créatives. Curieusement, chaque arrivant se sent accueilli sur ce terrain de sports « retouché », comme dans un lieu de recueillement.

Déjà de très beaux dépliants sont offerts : « Au nom des salésiens de l'ATE, au nom de la paroisse Saint Basile et de la famille Zue Metoule, nous vous souhaitons la bienvenue. Venus de loin, nous avons voulu être témoins de l'engagement définitif par les vœux perpétuels à Dieu et entre les mains du Père Provincial, de David Beyeme Zue Metoule. »

Le ton est donné. La chorale peut commencer. Les chants sont « vrais ». Plusieurs des jeunes choristes savent qu'ils sont « envoyés ». Ils viennent de passer une splendide semaine de formation internationale avec le Mouvement salésien des Jeunes.

Même sensation d'authenticité dans les lectures. La Parole de Dieu est annoncée avec une attention « professionnelle » et dans la foi. Lecteurs liturgiques, ces jeunes se font apôtres de leurs frères. « J'ai compris au MSJ que c'est ma mission, dit une lycéenne »

David, au bas de l'estrade sur laquelle a été dressé l'autel, se trouve entouré de sa famille, et des autorités civiles. Il s'approche au moment de l'appel et prononce clairement son désir de s'engager.

Monseigneur a préparé une méditation simple et profonde sur la joie de l'appel à la vie consacrée. Moment impressionnant lorsque, au nom du papa malade, un des oncles, puis la maman viennent à tour de rôle prononcer sur David prosterné, une bénédiction dans la langue nationale locale. Souvenir émouvant des lointaines traditions africaines et des plus beaux événements bibliques.

Le Père Provincial entame ensuite le dialogue de l'engagement définitif. La voix assure : « David est maintenant salésien pour toujours ». Les applaudissements et les youyous éclatent. L'Afrique chante son enfant qu'elle donne à Dieu. La prière traverse la joie des embrassades et des danses. Un peuple chante la louange de ses Psalmes et revit les récits les plus imagés de son Histoire.

JB BERAUD, sdb

Ils nous ont précédés...

Sr Ana Rosa VELANDIA une femme tournée vers l'avenir



Mardi 06 août, ont lieu les obsèques de Sr Ana Rosa VELANDIA, en la Paroisse Marie Auxiliatrice de Yaoundé. La messe a été présidée par le Père José Antonio VEGA, en présence de toute la Famille Salésienne de Yaoundé et de religieux, du Vicaire Général l'abbé Ateba Befe, des amis et connaissances. Quelques lignes biographiques sur Ana Rosa ont été relevées au cours de l'homélie.

Sr Ana Rosa a fait profession dans la Congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et Marie, fondée en Colombie par le Bienheureux Luis VARIARA, salésien italien, missionnaire à la léproserie de Agua de Dios, il y a un siècle.

Sr Ana Rosa est arrivée en Afrique, notamment en Guinée Equatoriale à la tête d'un groupe de sœurs, en janvier 1986. Elle a été la fondatrice des œuvres d'Afrique dont elle a été la première Supérieure : Evinayong, 1986 ; Bata, 1991 ; Yaoundé, 2002 où elle vécut dans la simplicité, la pauvreté, la disponibilité. Mais avant la fondation de celle de Yaoundé, elle a dû passer un certain temps en Colombie pour des problèmes de santé.

Chaque fois, Sr Ana Rosa a entretenu des relations cordiales, d'amitié sincère, de fraternité de collaboration avec les salésiens qu'elle rencontrait ET qui l'aidaient sans hésiter dans les travaux d'implantation de ces œuvres. C'est le cas de l'œuvre de Bata avec le Père José Antonio VEGA alors Directeur de la Communauté salésienne de Bata, l'œuvre de Yaoundé avec le Père Miguel Angel OLAVERRI Provincial de l'époque.

En qui ce concerne sa personnalité, la Supérieure générale de la Congrégation, Madre Eulalia MARÍN a fait ce témoignage très saisissant : « Nous avons perdu humainement une grande valeur pour l'Institut, et je sens dans mon cœur la douleur de sa place vide en regardant nos présences. A l'occasion de ma visite l'année passée, je la contemplais toujours comme une femme courageuse. Tournée vers l'avenir. Elle reprenait toujours les situations difficiles. Toutefois, non nous avons gagné un intercesseur dans le ciel où déjà, elle a reçu la couronne éternelle ».

A propos de ses convictions religieuses, le Père Perza, salésien colombien, chargé de la formation permanente partout en Amérique, assistant et accompagnateur des Sœurs des Sacrés Coeurs de Jésus et Marie, dira : « Dans l'histoire de l'Institut, la Sœur Ana Rosa a une place très significative. Les années où j'étais l'assistant religieux, j'ai partagé avec elle les préoccupations pour le Mouvement séculier de l'Institut et sa passion missionnaire, concrétisée dans sa passion d'évangélisation et d'éducation en Afrique. Elle était séduite par l'Afrique, jusqu'à vouloir y rester pour toujours. Et le Seigneur le lui a accordé. Elle reste dans sa terre comme le grain de la parole évangélique. Elle reste parmi les malades, les humbles familles, les jeunes générations de ce continent éprouvé, mais riche en valeurs humaines et culturelle et prometteur pour l'avenir de l'humanité et de l'Eglise ».

Tout ce qui était grand ou constituait un défi touchait le cœur de Sr Ana Rosa. Avec une grande foi dans le Seigneur et les personnes rencontrées dans sa mission apostolique, elle était une femme tournée vers l'avenir. La douleur d'autrui était sienne. L'Institut était vraiment sa patrie, sa terre naturelle : elle était faite pour cette admirable vocation, et le Père fondateur Bienheureux Luis VARIARA était vivant et palpitant dans toute son histoire vocationnelle et dans ses rêves missionnaires. Le Père José Antonio Vega, Provincial qui a apprécié la qualité de sa vie religieuse attestera ainsi qu'il suit : « D'elle, j'ai les meilleurs souvenirs : ses combats personnels pour assumer les valeurs de sa vie religieuse, pour devenir une meilleure sœur, plus serviteur des pauvres, meilleure formatrice et missionnaire. Elle avait travaillé son caractère, ses impatiences et ses inquiétudes ».

En somme, Sr Ana Rosa a voulu vivre concrètement l'intuition profonde de la parole de Dieu de ce jour 2 Th, 2, 8-13: « Une chose est sûre : Si nous souffrons avec Lui, avec Lui nous vivrons ; et nous supportons avec Lui, avec Lui nous serons rois ».

D'après l'homélie prononcée par José Antonio Vega, Provincial

Mr ZUE METOULE Jean-Marie, papa de notre confrère David METOULE est décédé le 17 août 2007.

Les obsèques se sont déroulés dans le calme ce mercredi 22 août. Y ont participé, en plus d'un nombre assez important de fidèles, le Provincial (le P. José Antonio VÉGA) venu de Yaoundé, les confrères de la communauté d'Oyem, la communauté des FMA d'Oyem, un Abbé diocésain. La messe d'enterrement a été présidée par le Vicaire Général du diocèse d'Oyem. Dans la nuit, eut lieu une veillée animée par la Chorale Saint François de Sales du Centre Don Bosco.

Remercions Dieu pour tout le bien accompli par M. ZUE METOULE Jean-Marie lors de son séjour sur cette terre. Continuons de prier pour sa famille.

Papa Joseph, le père de la Soeur Michèle Nyangono, fma, est décédé dans le semaine du 28 juillet.

Les Pères Alfonse Owoudou, Roland Mintsa et Miguel Angel Nguema ont pris part aux obsèques, qui ont eu lieu samedi 4 août 2007 dans le village familial, à N'kan.

Ils ont ainsi accompagné la famille et surtout la Sr Michèle dans ce moment douloureux.



Divers

" Du 21 au 26 août 2007, une retraite a regroupé au Scolasticat de Théologie St Augustin de Yaoundé, plusieurs jeunes salésiens "en stage". A eux s'étaient joints quelques autres confrères. Le Père Joseph Khondé qui assurait les prédications, a parlé vigoureusement sur nombre de situations actuelles qui peuvent miner sur le continent noir, l'épanouissement du charisme salésien. Face à ces risques, il a montré aussi avec force les richesses des jeunes qui arrivent dans la Congrégation. Dans la tradition des "griots" chantant l'amour et la tristesse, sont nés à partir de ces réflexions de nouveaux couplets sur un air connu et apprécié. Nous vous les faisons partager volontiers.

Refrain : **MERCI JOSEPH**

Il y a longtemps que tu m'aimes

Jamais je ne t'oublierai (bis)

1) Te souviens tu de la claire fontaine
Et des paroles de notre frère José
Il donnait l'eau de la Samaritaine
Et notre monde était renouvelé

2) Entrait en fête la famille africaine
Se découvraient des gens tout transformés
Portons du vin à la Samaritaine
Comme à Cana, son eau fait la clarté

3) De ton village, petit' sœur africaine
Va-t-en sans peur pour aller étudier
Car ta famille s'est faite salésienne
Plus rien ailleurs ne peut plus t'arrêter

4) Toi l'enseignant, change ta vie ancienne
Oublie le faux des mensonges usés
Cueille la joie de la Samaritaine
C'est Don Bosco et c'est ton frère José

5) Regarde bien chère famille africaine
Don Bosco vient, heureux sur tes chantiers
Et elle danse, l'amie samaritaine

Quand tu apportes tes dons de pauvreté

6) Merci Joseph, pour ta vie salésienne
Pain et travail, paradis assurés

Faisons la fête chez la samaritaine
C'est le Seigneur qui l'a transfigurée

7) Gloire au Seigneur des plus belles fontaines
Dans son Royaume constamment rénové
C'est toujours fête en famille africaine
Quand celle de Dieu se trouve respectée

8) Dansons de joie chez la samaritaine
Regardons bien le soleil se lever
Christ est présent sur la terre africaine
Et Notre Dame vient

JB Beraud, sdb

pour rire...

Je suis allé voir mon médecin qui m'a dit: "Il faudrait que tu perdes un peu de poids". Je lui ai alors demandé s'il connaissait une recette miracle pour perdre cet excédant. Il m'a répondu: "tu n'as qu'à couper les desserts".

Depuis ce temps, avant de manger une tarte ou un gâteau, je les coupe en trois ou en quatre.

Joyeux anniversaire

Mois de septembre 2007

- 01 P. BRIONES Armando
- 06 S. MATSOUMBOU Jerry Chase
- 07 L. DUTEL Jean-Pierre
- 08 P. GUYEN Jean-Baptiste
- 10 S. KOUALAMA Kevin
- 15 S. ELA ENAM André Young
- 16 P. JODIO Marius
- 20 P. SANCHEZ Luis Javier
- 23 L. RAMADAN Sébastien
- 27 S. BADIATA Narcisse

Une action sans amour est stérile

Pendant deux semaines, le père et la mère du Miguel Angel Nguema ont séjourné durant trois semaines, à la Maison Provinciale. A l'issue de ce séjour, le Papa a tenu à adresser sa gratitude aux confrères avec un cœur débordant de joie.

Le voyage que nous avons effectué à Oyem via Ebolowa à l'occasion des vœux perpétuels de du jeune salésien David a été riche et fort intéressant. La célébration a été très belle.

Ma grande impression fut la découverte de la grande œuvre de Don Bosco, fondée dans l'amour et l'action, prenant appui sur des piliers : Jésus et Marie. Jésus invite à l'action selon l'Évangile, poussé avec l'amour de Marie Auxiliatrice. Une action sans amour est stérile. Sans amour les actions sont mortes.

Je prie Dieu qu'il m'accorde de saisir ces deux piliers, selon sa volonté.

Je rends grâce à la communauté salésienne de la Maison Provinciale, et spécialement au Provincial José Antonio Vega qui, par cet accueil chaleureux à mon égard, a rendu possible la découverte de ces merveilles.

Béni soit Dieu, que le Christ règne pour toujours et pour la gloire de Dieu le Père. Amen.

Le papa de Miguel Angel Nguema

@te.media

**Salésiens de Don Bosco
Maison provinciale
B.P. 1607, Yaoundé-Cameroun**

Directeur de publication

José Antonio VEGA

Administration

José Maria SABE

Délégué à la Communication

Jean-Baptiste BERAUD

Rédacteur en chef

ELA ENAM André Young

andrepery@yahoo.fr

Rédaction

P. Miguel Angel NGUEMA